

## Les réactions politiques après la décision de Benjamin Griveaux de renoncer à sa candidature pour les municipales à Paris



De nombreuses personnalités politiques se sont exprimées après le retrait de Benjamin Griveaux de la course pour les élections municipales de mars 2020. Il a décidé de quitter la campagne suite à la diffusion d'une vidéo à caractère sexuel.

Avec Atlantico  
Rédaction

La campagne des élections municipales vient de franchir une étape inédite avec l'attaque d'un candidat sur sa vie privée et suite à la diffusion d'une vidéo intime sur un site internet indépendant basé à l'étranger (et non sur le site d'un média traditionnel). Benjamin Griveaux a décidé de retirer sa candidature et de ne plus participer à l'élection municipale dans la course pour la mairie de Paris. Cette décision radicale intervient après la diffusion d'une vidéo à caractère sexuel. Un artiste russe contestataire a affirmé être à l'origine de la mise en ligne de cette séquence.

La classe politique est unanime pour condamner la diffusion de ces images à l'insu de Benjamin Griveaux. Les principaux rivaux de Benjamin Griveaux ont apporté leur soutien envers le candidat. Ils ont publié de nombreux messages de solidarité sur Twitter.

Cédric Villani a été l'un des premiers à réagir sur Twitter :

"J'adresse à Benjamin Griveaux, ainsi qu'à sa famille, mon soutien plein et entier dans cette épreuve. Je prends acte de sa décision difficile. L'attaque indigne qu'il subit est une menace grave pour notre démocratie".

La maire PS de Paris Anne Hidalgo a appelé "au respect de la vie privée et des personnes". Elle a estimé que "les Parisiennes et les Parisiens méritent un débat digne".

Rachida Dati souhaite que la campagne des municipales soit apaisée :

"Les Parisiens méritent une campagne apaisée et digne, à la hauteur des enjeux majeurs pour l'avenir de Paris. Je prends acte de la décision de Benjamin Griveaux. Nous continuons à porter notre projet pour Paris et les Parisiens avec ambition et détermination".

Le Premier ministre Edouard Philippe, en déplacement au Havre, s'est exprimé sur le choix de Benjamin Griveaux :

"La décision prise par Benjamin Griveaux, je la respecte, et j'aurai l'occasion de lui exprimer directement ma sympathie et mon soutien".

Le député européen Raphaël Glucksmann a aussi commenté cette affaire :

"Peu importe ce qu'on pense de Benjamin Griveaux aujourd'hui, cette histoire est profondément dégueulasse, et inquiétante pour la

---

suite. La politique, cela ne doit pas, cela ne peut pas être ça. Ressaisissons-nous collectivement ou nous allons tous nous noyer dans la fange".

Clémentine Autain a évoqué les limites du combat politique et la nécessité du respect de la vie privée :

"Rien d'illégal dans ce qui est révélé à ce stade sur Benjamin Griveaux. Son intimité sexuelle ne devrait pas se retrouver sur la place publique. Dans la bataille politique, tout ne devrait pas être permis. Ce climat est inquiétant d'un point de vue démocratique".

Jean-Luc Mélenchon souhaite que les Insoumis ne participe "d'aucune façon au règlement de compte dont Benjamin Griveaux fait l'objet. La publication d'images intimes pour détruire un adversaire est odieuse. Refusons le naufrage voyeuriste de la vie publique du pays. Non, tous les coups ne sont pas permis".

La porte-parole du gouvernement Sibeth Ndiaye a salué "une décision courageuse". Selon elle, Benjamin Griveaux a pris cette décision "seul ou dans un cercle intime, familial".

Le délégué général de LREM, Stanislas Guerini, a adressé son soutien à Benjamin Griveaux :

"Il a placé le collectif avant sa personne. Cela doit nous interroger collectivement sur l'état de notre démocratie. Nous devons avoir la responsabilité de dire : "Pas ici, pas en France, cela n'est pas à la hauteur de notre démocratie".

Marine Le Pen estime que la justice "doit œuvrer pour déterminer qui sont les coupables de ces agissements".

Un nouveau candidat devrait être désigné pour les élections municipales à Paris pour La République en marche dans les prochaines heures ou dans les prochains jours.